

Elijah - Numéro onze

La première erreur

Jeff Pippenger

2023-10-15

La rébellion du veau d'or d'Aaron au début de l'Israël ancien correspond prophétiquement à la rébellion de Jéroboam au début des dix tribus du royaume du Nord d'Éphraïm. Ces histoires sacrées préfigurent la rébellion de l'adventisme en 1863.

Il existe bien sûr d'autres témoins de 1863, mais Aaron et le roi Jéroboam servent de témoins qui se superposent à l'histoire de 1863, et toutes ces histoires illustrent le mouvement des cent quarante-quatre mille, qui est la corne protestante, non seulement durant les derniers jours du sixième royaume de la prophétie biblique, mais jusqu'à la clôture du temps de probation. Ces histoires abordent également l'histoire parallèle de la corne républicaine dans le sixième royaume.

C'est généralement une vérité très difficile à accepter pour ceux qui croient que l'Église adventiste du septième jour est le reste de Dieu à la fin du monde. Cette croyance est notre première erreur. Il n'existe aucune preuve biblique que l'Église de Laodicée représente le peuple qui est élevé comme un étendard pendant la crise de la loi du dimanche. Notre première erreur est d'accepter le faux postulat selon lequel il en est ainsi. L'étendard à la fin du monde est formé de ceux qui ont été exclus par les membres de la synagogue de Satan.

Il dressera un étendard pour les nations; il rassemblera les bannis d'Israël et réunira les dispersés de Juda des quatre coins de la terre. Ésaïe 11:12.

Ce sont les Adventistes laodicéens qui excluent ceux qui doivent servir d'étendard.

Écoutez la parole du Seigneur, vous qui tremblez devant sa parole; vos frères qui vous haïssaient, qui vous ont chassés à cause de mon nom, ont dit: Que le Seigneur soit glorifié; mais il apparaîtra pour votre joie, et ils seront confus. Ésaïe 66:5.

Ceux qui servent d'étendard sont exclus à cause du « nom » du Christ. Le nom qui suscite la haine est Alpha et Oméga, car le principe d'Alpha et d'Oméga est ce qui identifie clairement qui l'Église adventiste du septième jour représente dans la prophétie biblique. La parabole des dix vierges représente l'adventisme.

« La parabole des dix vierges de Matthieu 25 illustre aussi l'expérience du peuple adventiste. »
La Grande Controverse, 393.

La parabole s'est accomplie au début de l'adventisme et elle s'accomplit de nouveau à la lettre à la fin.

« On me renvoie souvent à la parabole des dix vierges, dont cinq étaient sages et cinq insensées. Cette parabole s'est accomplie et s'accomplira à la lettre, car elle a une application particulière à cette époque et, comme le message du troisième ange, elle s'est réalisée et

continuera d'être une vérité présente jusqu'à la fin du temps. » Review and Herald, 19 août 1890.

Les vierges folles qui se réveillent et se rendent compte qu'elles n'ont pas d'huile sont les Laodicéens.

"L'état de l'Église représenté par les vierges folles est également appelé la condition laodicéenne." Review and Herald, 19 août 1890.

La lutte des vierges sages, également représentées comme l'Église de Philadelphie, est contre une Église dont les membres se disent Juifs, mais ne le sont pas.

Voici, je ferai venir ceux de la synagogue de Satan, qui disent qu'ils sont Juifs et ne le sont pas, mais mentent; voici, je les ferai venir se prosterner à tes pieds, et connaître que je t'ai aimé. Apocalypse 3:9.

Sœur White traite de ce verset dans la toute première publication après la grande déception.

« Vous pensez que ceux qui se prosternent devant les pieds du saint (Apocalypse 3:9) seront finalement sauvés. Sur ce point, je dois être en désaccord avec vous ; car Dieu m'a montré que cette catégorie se composait d'Adventistes professants qui s'étaient détournés, et "crucifiaient pour eux-mêmes de nouveau le Fils de Dieu et l'exposaient à une honte publique". Et, à "l'heure de la tentation", qui doit encore venir afin de manifester le vrai caractère de chacun, ils sauront qu'ils sont perdus pour toujours ; et, accablés d'angoisse de l'esprit, ils se prosterneront aux pieds du saint. » Parole au petit troupeau, 12.

Dans le chapitre cinq d'Isaïe, le cantique de la vigne, dont le Christ se servira plus tard, est mentionné pour la première fois.

Je chanterai maintenant à mon bien-aimé le cantique de mon bien-aimé sur sa vigne. Mon bien-aimé avait une vigne sur un coteau très fertile; il l'entoura d'une haie, en ôta les pierres, et y planta des ceps de choix; il y bâtit une tour au milieu d'elle, et y fit aussi un pressoir; puis il attendit qu'elle produise des raisins, mais elle donna des raisins sauvages. Et maintenant, habitants de Jérusalem et hommes de Juda, je vous prie, jugez entre moi et ma vigne. Qu'y avait-il encore à faire à ma vigne, que je n'aie pas fait pour elle? Pourquoi, quand j'ai attendu qu'elle produise des raisins, a-t-elle donné des raisins sauvages? Ésaïe 5:1-4.

La parabole, que ce soit dans l'Ancien Testament ou dans le Nouveau, présente l'Église de Dieu comme étant rejetée par Dieu pour avoir refusé de produire les fruits pour lesquels elle avait été suscitée. Dans Ésaïe 5, à la conclusion de la parabole, le châtement de la vigne est décrit, tout en promettant de dresser un étendard pour les nations. De toute évidence, la vigne n'est pas l'étendard.

C'est pourquoi la colère de l'Éternel s'est enflammée contre son peuple; il a étendu sa main contre lui et l'a frappé, les montagnes ont tremblé, et leurs cadavres ont été déchirés au milieu des rues. Malgré tout cela, sa colère ne s'est pas détournée, et sa main est encore étendue. Il dressera un étendard pour les nations lointaines, et leur sifflera depuis l'extrémité de la terre; et voici, ils viendront avec vitesse, promptement. Ésaïe 5:25, 26.

Quand, plus tard, Jésus chanta le chant comme une parabole, sa conclusion fut tout aussi décisive.

Écoutez une autre parabole : Il y avait un maître de maison qui planta une vigne, l'entoura d'une haie, y creusa un pressoir, bâtit une tour ; puis il la loua à des vigneron et partit pour un pays lointain. Et, quand le temps des fruits approcha, il envoya ses serviteurs vers les vigneron pour en recevoir les fruits. Mais les vigneron se saisirent de ses serviteurs ; ils battirent l'un, tuèrent l'autre, et en lapidèrent un troisième. Il envoya encore d'autres serviteurs, plus nombreux que les premiers ; et ils les traitèrent de la même manière. Enfin, il leur envoya son fils, en disant : Ils respecteront mon fils. Mais, quand les vigneron virent le fils, ils dirent entre eux : Voici l'héritier ; venez, tuons-le, et emparons-nous de son héritage. Ils se saisirent de lui, le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent. Lorsque le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vigneron ? Ils lui dirent : Il fera périr misérablement ces méchants, et il louera sa vigne à d'autres vigneron, qui lui en rendront les fruits en leurs saisons. Jésus leur dit : N'avez-vous jamais lu dans les Écritures : La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre angulaire ; c'est l'œuvre du Seigneur, et elle est merveilleuse à nos yeux ? C'est pourquoi, je vous le dis, le royaume de Dieu vous sera ôté et sera donné à une nation qui en produira les fruits. Quiconque tombera sur cette pierre s'y brisera ; mais celui sur qui elle tombera, elle l'écrasera. Après avoir entendu ses paraboles, les principaux prêtres et les pharisiens comprirent qu'il parlait d'eux. Matthieu 21:33-45.

L'Église adventiste du septième jour laodicéenne n'est pas l'étendard élevé. La vigne des derniers jours, préfigurée par l'Israël ancien, est l'Église adventiste du septième jour laodicéenne, mais il y aura un peuple qui produira le fruit constituant les prémices, ce que sont les cent quarante-quatre mille.

Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes, car ils sont vierges. Ce sont ceux qui suivent l'Agneau où qu'il aille. Ceux-ci ont été rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l'Agneau. Apocalypse 14:4.

Comme étendard, ils seront employés par le Maître de maison pour rentrer la moisson finale. L'Église adventiste du septième jour laodicéenne est la vigne qui a rejeté la pierre de fondation des sept temps de Moïse. À partir de ce moment-là, ce fut une descente progressive dans des ténèbres de plus en plus profondes. L'étendard sera « une racine de Jesse ». La racine de Jesse, ou David, représente la toute dernière vérité que Jésus a présentée aux Juifs chicaneurs au cours de son histoire. C'est un symbole du principe de l'Alpha et de l'Oméga, que les vigneron infidèles, tant de l'Israël ancien que de l'Israël moderne, refusent de comprendre.

Et, en ce jour-là, il y aura une racine d'Isaï, qui se dressera comme un étendard pour les peuples; les nations la rechercheront, et son repos sera glorieux. Ésaïe 11:10.

Sœur White et James White indiquent clairement que, dès 1856, le mouvement était devenu Laodicée; alors, à quel moment dit-elle qu'il a accepté le message adressé aux Laodicéens ? Elle ne l'a jamais fait. Notre première erreur consiste à accepter l'affirmation selon laquelle l'Église adventiste du septième jour a été une Église victorieuse au fil de son histoire. C'est tout le contraire. Si nous acceptons cette première prémisse erronée, nos yeux se ferment aux faits prophétiques qui enseignent le contraire. Par exemple, Sœur White souligne à plusieurs reprises

que l'histoire d'Israël ancien, littéral, illustre l'expérience et l'histoire d'Israël moderne, spirituel. Souvent, lorsqu'elle présente Israël ancien comme exemple pour Israël moderne, elle cite simultanément la déclaration classique de l'apôtre Paul affirmant ce même fait.

Or, toutes ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples ; et elles ont été écrites pour notre avertissement, à nous sur qui les fins des siècles sont arrivées. 1 Corinthiens 10:11.

L'apôtre Paul, au verset onze, résume les dix versets précédents.

Frères, je ne veux pas que vous ignoriez que tous nos pères furent sous la nuée, et que tous passèrent à travers la mer; et que tous furent baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer; et que tous mangèrent la même nourriture spirituelle; et que tous burent le même breuvage spirituel, car ils buvaient à ce rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était le Christ. Mais Dieu ne fut pas satisfait de la plupart d'entre eux, car ils périrent dans le désert. Or ces choses sont arrivées pour nous servir d'exemples, afin que nous ne convoitions pas des choses mauvaises, comme ils les ont convoitées. Ne soyez pas idolâtres, comme le furent certains d'entre eux, selon qu'il est écrit: Le peuple s'assit pour manger et pour boire, puis se leva pour se divertir. Ne nous livrons pas à l'impudicité, comme quelques-uns d'eux s'y livrèrent, et il en tomba, en un seul jour, vingt-trois mille. Ne tentons pas le Christ, comme certains d'entre eux le tentèrent aussi, et ils furent détruits par les serpents. Ne murmurez pas, comme murmurèrent certains d'entre eux, et ils furent détruits par l'exterminateur. 1 Corinthiens 10:1-10.

Paul et Sœur White n'utilisent pas l'Israël ancien comme exemple d'un peuple victorieux et juste. Bien au contraire. Paul résume ces dix premiers versets au verset onze, puis, dans le verset suivant, énonce la leçon que l'histoire de l'Israël ancien doit transmettre à ceux qui verront.

C'est pourquoi, que celui qui se croit debout prenne garde de tomber. 1 Corinthiens 10:12.

L'Israël ancien offre l'exemple d'un peuple appelé par Dieu, conduit par Dieu, qui a accompli les prophéties de Dieu et qui s'est rebellé contre Dieu à chaque étape, et qui a fini par crucifier le Créateur du ciel et de la terre ! Les adventistes n'ont aucun mal à admettre ces faits au sujet d'Israël ancien, mais ils laissent rarement l'avertissement voulu percer leur cécité laodicéenne. Ils peuvent citer les passages où Sœur White identifie l'Église comme la prunelle de l'œil de Dieu — et elle l'est —, mais l'amour de Dieu pour son peuple ne jette pas un voile sur sa condition réelle. Ceux qu'il aime, il les reprend et les châtie. Tout autant que l'Église de Dieu est la prunelle de l'œil de Dieu, Jésus a très clairement résumé sa relation avec cette prunelle — sa prunelle.

Ô Jérusalem, Jérusalem, toi qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés; combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble sa couvée sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu! Voici, votre maison vous est laissée déserte; et, en vérité, je vous le dis, vous ne me verrez plus jusqu'au temps où vous direz: Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Luc 13:34, 35.

Il faut poser les questions : « Jésus illustre-t-il vraiment la fin par le commencement ? L'Israël ancien illustre-t-il réellement l'Israël moderne ? » Le problème de l'Israël ancien, tout au long de son histoire, était qu'il croyait que son héritage prouvait qu'il était le peuple de Dieu, et donc qu'il

ne pouvait être rien d'autre que le peuple de Dieu. C'est pourquoi, à l'époque de Jérémie, il professait être le temple du Seigneur.

La parole que l'Éternel adressa à Jérémie, en ces termes: Tiens-toi à la porte de la maison de l'Éternel, et proclame là cette parole, et dis: Écoutez la parole de l'Éternel, vous tous de Juda, qui entrez par ces portes pour adorer l'Éternel. Ainsi parle l'Éternel des armées, le Dieu d'Israël: Amendez vos voies et vos actions, et je vous ferai demeurer en ce lieu. Ne vous fiez pas à des paroles mensongères, en disant: C'est ici le temple de l'Éternel, le temple de l'Éternel, le temple de l'Éternel. Jérémie 7:1-4.

Ce même égarement a également été souligné par Jean le Baptiste.

Et ils furent baptisés par lui dans le Jourdain, confessant leurs péchés. Mais, voyant venir à son baptême beaucoup de Pharisiens et de Sadducéens, il leur dit: Race de vipères, qui vous avertis de fuir la colère à venir? Produisez donc des fruits dignes de la repentance; et n'allez pas dire en vous-mêmes: Nous avons Abraham pour père; car je vous dis que, de ces pierres, Dieu peut susciter des enfants à Abraham. Déjà la hache est mise à la racine des arbres: tout arbre donc qui ne produit pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. Matthieu 3:6-10.

Cette même conception erronée au sein de l'adventisme, symbolisée par l'expression « Le temple du Seigneur, c'est nous » et par l'idée selon laquelle nous serions la « descendance » spirituelle d'Abraham, constitue la principale manifestation de l'aveuglement de Laodicée.

Dieu envoie des messagers pour dire à son peuple ce qu'ils doivent être et faire afin d'obéir à ses lois de justice; celui qui les met en pratique vivra par elles. Ils doivent aimer Dieu par-dessus tout, n'avoir aucun autre dieu devant Lui; et ils doivent aimer leur prochain comme eux-mêmes, lui faire ce qu'ils voudraient qu'il leur fasse.

Pas un seul iota de la sainte loi de Dieu ne doit être traité à la légère ni avec irrévérence. Ceux qui transgressent un « Ainsi dit le Seigneur » se rangent sous la bannière du prince des ténèbres, en rébellion contre leur Créateur et leur Rédempteur. Ils revendiquent les promesses faites aux obéissants, disant : Le temple du Seigneur, le temple du Seigneur, c'est nous, tandis qu'ils déshonorent Dieu en dénaturant Son caractère, en faisant précisément les choses qu'Il leur a dit de ne pas faire. Ils établissent une règle que Dieu n'a pas donnée. Leur exemple est trompeur, leur influence corruptrice. Ils ne sont pas des lumières dans le monde, car ils ne suivent pas les principes de la justice.

Les hommes ne peuvent manifester une plus grande trahison envers Dieu qu'en négligeant la lumière qu'Il leur envoie. Ceux qui agissent ainsi égarent les ignorants, car ils placent de faux repères. Ils ne cessent de pervertir les principes purs...

Selon l'Écriture sainte, il nous est clairement dit pourquoi la désolation s'est abattue sur la nation juive. Ils avaient une grande lumière, de riches bénédictions et une merveilleuse prospérité. Mais ils se montrèrent infidèles à la charge qui leur était confiée. Ils ne prirent pas fidèlement soin de la vigne du Seigneur, ni ne lui en rendirent les fruits. Ils agirent comme s'il n'y avait pas de Dieu, et c'est pourquoi la calamité s'abattit sur eux. Manuscript Releases, volume 14, 343-345.

Israël croyait que, parce que Dieu l'avait choisi au début de son histoire, il serait toujours son peuple élu. Pire encore, ils croyaient aussi que, parce qu'ils étaient son peuple élu, il les honorerait, malgré le fait qu'ils refusaient de l'honorer. Prophétiquement, ils étaient son peuple choisi jusqu'à ce qu'ils soient répudiés, mais ils n'ont jamais été le peuple que Dieu voulait qu'ils soient. La justice du peuple choisi ne dépend pas de l'idée qu'il se fait de lui-même. L'Israël ancien est l'exemple principal de l'Église adventiste du septième jour, mais lorsque l'on accepte le faux postulat selon lequel ils représentent les cent quarante-quatre mille à la fin du monde, l'aveuglement de Laodicée se manifeste, tout comme celui de l'Israël ancien. L'adventisme croit et enseigne qu'il est le reste du peuple de Dieu à la fin du monde, en dépit de l'évidence contraire.

Plus nous approchons de la fin du temps de probation, plus le message au peuple laodicéen doit devenir sérieux et direct. Si ce faux postulat n'est pas écarté au profit de la vérité, alors les exemples d'Aaron, de Jéroboam et de 1863 sont dissimulés sous le couvert de la tradition et de la coutume. Nous sommes trop près de la fin du temps de probation pour nous cacher sous ce couvert plus longtemps.

Et voici la condamnation : la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont aimé les ténèbres plutôt que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient réprouvées.
Jean 3:19, 20.

L'histoire des apostasies de l'Adventisme a été retracée dans la Parole prophétique de Dieu. C'est une réalité prophétique. La première preuve en est l'Israël ancien. L'histoire d'Israël ancien est celle d'une apostasie continue et croissante, et pourtant la Bible et l'Esprit de prophétie enseignent que l'Israël ancien préfigure l'Israël moderne. Aussi triste que cela soit, il n'a jamais été plus important de comprendre cette vérité qu'à l'heure actuelle. Ce qui est en train d'être descellé par la Révélation de Jésus-Christ, c'est le fait que l'histoire de l'Adventisme, en tant que corne protestante, est parallèle à l'histoire de la corne républicaine. Chacune de ces cornes sert de second témoin pour l'autre, et refuser de voir correctement l'un des témoins empêche simultanément que l'autre soit reconnu.

Les lignes d'Aaron, de Jéroboam et de 1863 identifient le début d'Israël spirituel moderne, et ce faisant elles identifient aussi le début de la corne républicaine. Le message du troisième ange est un avertissement contre la réception de la marque de la bête. Ce sont les États-Unis qui adoptent d'abord une loi du dimanche, puis contraignent le monde entier à faire de même.

« Les nations étrangères suivront l'exemple des États-Unis. Bien qu'ils montrent la voie, la même crise s'abattra sur notre peuple dans toutes les régions du monde. » Témoignages, volume 6, 395.

Les vérités prophétiques liées à la crise de la loi du dimanche ne peuvent être dissociées de l'œuvre des États-Unis. La bête de la terre de l'Apocalypse treize est le sixième royaume de la prophétie biblique, qui règne pendant soixante-dix années prophétiques selon Ésaïe vingt-trois. C'est la bête de la terre qui a deux cornes. Les vérités liées à la relation entre ces deux cornes sont maintenant en cours de dévoilement, mais seulement pour ceux qui choisissent de comprendre que Jésus

accomplit le dévoilement de l'Apocalypse de Jésus-Christ en se servant du commencement d'une chose pour en illustrer la fin.

Les États-Unis commencèrent comme le sixième royaume de la prophétie biblique en 1798 et, au cours des soixante-cinq années suivantes, les deux cornes qui allaient traverser l'histoire ensemble furent placées dans un contexte reconnaissable, mais seulement par ceux qui sont disposés à voir. Les soixante-cinq années énoncées au chapitre sept d'Ésaïe commencèrent en 742 av. J.-C. et se terminèrent en 677 av. J.-C. De 1798 à 1863, ces années se répétèrent. Ces soixante-cinq années identifient un processus de crise dans les deux cornes.

En 1863, la période initiale des « jours d'un roi » prophétiques d'Ésaïe 23 s'était achevée et, ce faisant, elle a établi les jalons prophétiques de la période finale des « jours d'un roi ». La fin des soixante-dix ans symboliques d'Ésaïe 23 est illustrée par les soixante-cinq premières années. De 1863 jusqu'au temps de la fin en 1989, c'est la période de l'Église adventiste laodicéenne, qui a commencé avec le mouvement millérite et s'achève avec le mouvement des cent quarante-quatre mille. Pour comprendre la période de la fin, nous devons comprendre la période du commencement. L'adventisme ne peut pas le faire, car son commencement est marqué par son rejet du serment de Moïse, qui identifie précisément les soixante-cinq années qui représentent le début et la fin de l'adventisme et des États-Unis.

Pour cette raison — et c'est une raison de la plus haute importance — cet article a tenté d'établir un fait prophétique qui est à présent dévoilé par le Lion de la tribu de Juda. Le fait est que si vous refusez de reconnaître que l'Église adventiste du septième jour a toujours été dans la condition laodicéenne, alors vous êtes logiquement incapable de distinguer correctement l'histoire de l'adventisme, et sans distinguer correctement l'histoire de l'adventisme vous êtes incapable d'identifier correctement la corne du républicanisme.

Car, si, après avoir échappé aux souillures du monde par la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, ils s'y laissent de nouveau enlacer et vaincre, leur dernière condition est pire que la première. Car il aurait mieux valu pour eux ne pas avoir connu la voie de la justice que, après l'avoir connue, se détourner du saint commandement qui leur a été transmis. Mais il leur est arrivé selon le vrai proverbe: Le chien est retourné à son vomit; et la truie, après avoir été lavée, s'est remise à se vautrer dans la fange. 2 Pierre 2:20-22.